

Vigilance vis-à-vis des grosses altises

Elles sont bien arrivées en Eure et Loir vers le 20-25 septembre

2^{ème} étape : Gérer les larves

Le contexte évolue: On a détecté les premiers individus résistants « super Kdr » en Eure et Loir

- Avant, Boravi WG à 1,5 kg/ha ou pyrèthres suffisaient pour lutter contre les larves.
- Quelques larves d'altises ont été diagnostiquées « super Kdr » en 2022 à la franche Sud-Est du département. La **Lambda-cyhalothrine technologie Zéon** reste la meilleure alternative en efficacité compte tenu du pourcentage d'individus résistants. Le Minecto Gold, en régime dérogatoire, ne sera finalement pas distribué cet automne dans notre département car réservé aux départements à 100 % « super Kdr ».
- Finalement les températures très élevées (en moyenne) cet automne ont permis d'atteindre des stades et des biomasses très élevés, gages d'une nuisibilité plus faible.

Vérifier et quantifier les larves dans les parcelles

- **Pour rappel, il n'y a aucun rapport entre le nombre d'adultes détecté dans les parcelles et nombre de larves dans les pétioles.**
- Une seule méthode : le test Berlèse mais l'idéal est de le pratiquer sur chacune de ses parcelles et pour chaque variété différente. Le mode opératoire est rappelé sur les tutoriels suivants :

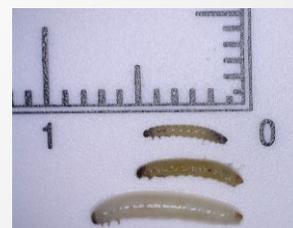


[Reconnaissance des larves](#)



[Mode opératoire](#)

- Les tableaux de simulations de stades larvaires permettent de savoir quand le stade larvaire 2 (L2) est atteint : stade optimal pour le commencement des Berlèses et si le seuil est atteint, commencer à les traiter. Ces simulations prédisent une infestation précoce (maintenant) et une évolution rapide des stades L2 puis L3. Les colzas de petites tailles sont les plus à surveiller.



2^{ème} étape : Doit-on traiter ?

Les seuils d'intervention restent autour de 3 larves par plantes quelle que soit la variété. L'intervention est à réaliser avec une **Lambda-cyhalothrine de technologie Zéon (ou même AMM)** et permettra de diminuer la population de 50 % environ.

Comment intervenir ?

- Volume de bouillie minimal de 150 l/ha sur végétation sèche car mode d'action de contact. Une Température d'au moins de 7 °C pour avoir une activité de la larve. Le stade L2 de la larve est un stade baladeur qui se contaminera tout seul lors de ses sorties du pétiole.
- Suite à donner : refaire le Berlèse 3 semaines après car les pontes sont étalées dans le temps ; il y aura donc d'autres L2.